

de nous répéter à quelques égards. On peut dire que son livre est, pour m'exprimer ainsi, l'histoire morale du théâtre ; car la partie historique, c'est-à-dire, l'état du mimisme & des mimes dans les différens siècles, accompagne & décide la résolution des questions diverses que l'auteur discute. Il faut voir particulièrement ce qu'il dit dans le 19e. chapitre de ceux qui prétendent pouvoir fréquenter le théâtre *parce qu'ils n'en appréhendent pas les impressions* ; & , dans le 20e. chapitre, *des parens qui y menent leurs enfans ou qui leur permettent d'y aller.*



*Hérodote historien du peuple Hébreu, sans le savoir, seconde édition.* A Liege, chez J. F. Bafompierre ; à Bruxelles, chez Charlier & Lemaire ; à Malines, chez Hanicq, 1790, 1 vol. in-12.

DANS le compte que j'ai rendu de cet ouvrage, il y a quelque tems \*, j'ai promis de donner quelques exemples des rapprochemens qui prouvent de la maniere la plus frappante la découverte (car ce n'est point une spéculation de système) de M. Guériu du Rocher. L'arche de Noé, laquelle s'appelle en hébreu *THBE*, que les Egyptiens ont pris pour la ville de *Thebes*, nous fournit un des plus anciens paralleles des deux histoires, sacrée & profane.

*Histoire d'Egypte.*

I. MENÈS est celui qui regna le premier des hommes,

*Histoire Sainte.*

I. Noé dont le nom en hébreu est *Né* ou *Mnée*, son dérivé, qui